

## REMISE DU PRIX BECHARA ET CARMEN OBEIGI – 28 AVRIL 2026

Monsieur le Président du Conseil d'Administration de la Banque BEMO, cher Riad Obeigi,  
Monsieur le Doyen de la Faculté des Sciences Économiques, Cher Jean-François Vernes,  
Madame la Directrice du Centre d'Entrepreneuriat, chère Ursula el Hage,  
Madame la Directrice de la Fondation USJ,  
Monsieur le Vice-Recteur,  
Chers amis de la communauté académique, chers étudiants, chers finalistes,

C'est avec beaucoup de joie que je vous accueille aujourd'hui pour cette nouvelle édition du Prix Bechara et Carmen Obegi pour la créativité et l'innovation. La sixième édition, déjà ! Ce rendez-vous est bien plus qu'une simple cérémonie ; il est le fruit d'une fidélité qui nous touche, celle de vous Monsieur Riad Obegi, qui avez choisi d'honorer la mémoire de vos parents en investissant dans ce que le Liban a de plus précieux : sa jeunesse et sa capacité à imaginer demain. Fidélité aussi à l'Université saint-Joseph, et je crois pouvoir le dire aux pères jésuites, et à l'éducation reçue par votre famille, éducation qui a permis non seulement une réussite professionnelle mais de former aussi une intelligence et un cœur pour le service du Liban.

En effet, nous le savons tous mais nous devons sans cesse veiller à ce qu'elle ne reste pas un slogan ou des mots pieux, la mission de notre université jésuite ne se limite pas à la transmission de savoirs techniques. Elle est un appel constant à devenir des « bâtisseurs d'espérance ». Aujourd'hui, nos huit finalistes incarnent cette espérance de manière engagée et déterminée. Une espérance qui fait du bien à tous.

Nous le savons tous, le Liban traverse une période de profonde obscurité, marquée par la violence et l'incertitude. Pourtant, au cœur de cette épreuve, vous, étudiants, lauréats du prix, avez refusé la résignation. Là où le fracas de la guerre aurait pu paralyser vos initiatives, vous avez choisi l'audace. Je mesure les efforts fournis : travailler avec détermination, avec vos mentors, par-delà les écrans, braver l'instabilité des connexions et, pour beaucoup d'entre vous, finaliser ces projets en plein milieu de vos examens. Cette résilience n'est pas un vain mot ; elle est l'expression d'une force intérieure qui nous oblige tous.

L'innovation, telle que nous la concevons à l'USJ, n'est pas un luxe pour temps de paix. Elle est une nécessité vitale pour réinventer notre présence au monde

et ouvrir des avenir possibles. Vous avez compris, notamment à l'USJ, qu'entreprendre est un exercice de discernement : il s'agit de transformer une intuition en une action concrète, capable de servir le Bien Commun. Vous ne vous contentez pas de rêver le changement ; vous voulez le construire avec rigueur et éthique. Ce dont le pays a tant besoin.

Je tiens à remercier les professeurs, les mentors et les membres du jury qui ont accompagné ce cheminement de création. Votre rôle de guides est essentiel dans ce passage du concept à la réalité. Merci vraiment.

À vous, chers lauréats : vous êtes la preuve que le génie libanais reste debout, fier et créatif. Votre sérieux et votre engagement social sont les fondations sur lesquelles nous espérons et voulons, avec vous, continuer de croire en ce pays et le reconstruire.

Je souhaite chers amis, que ce prix ne soit pas seulement une reconnaissance de votre talent, mais une sorte d'envoi en mission. Continuez, en restant toujours en lien avec cette Université qui vous forme, à chercher le « Magis », ce vieux mot latin qui fait partie du vocabulaire jésuite, et qui désigne un « plus », un « davantage » de générosité et d'excellence, pour mettre vos compétences au service de la justice et de la dignité humaine.

Merci M. Obeigi pour votre soutien précieux. Et merci à tous pour votre présence et votre foi en la jeunesse de ce pays.